

Lorient. Municipales. Une candidature surprise et citoyenne

SOPHIE PRÉVOST



Publié le 02 juillet 2019 à 18h00 Modifié le 02 juillet 2019 à 18h33

VOIR LES COMMENTAIRES



Jean-Philippe Olivieri (à droite) et ses premiers soutiens, parmi lesquels l'actuel adjoint lorientais, également vice-président de Lorient Agglomération, Tristan Douard (deuxième à partir de la droite). (Photo : Antoine Derrien)

Il vient du monde de la radio et veut mettre Lorient sur une autre fréquence. Pour l'instant suivi par une vingtaine de personnes, Jean-Philippe Olivieri, 67 ans et président fondateur de Jaime Radio, officialise ce mardi 2 juillet 2019 être candidat aux municipales en 2020. « Apolitique », sa liste « Énergie citoyennes ! », qui compte dans ses rangs l'élu lorientais Tristan Douard, estime avoir une carte à jouer, « à l'heure où les vieux schémas, dit-il, ont explosé ».

La surprise. Et de quatre ! Après [Christian Mouton](#) (Rassemblement national) déclaré partant dès février, après le livre candidature de [Fabrice Lohier](#) (chef de file de la droite et du centre à la Ville) en avril, après le top départ du [Marcheur Laurent Tonnerre](#) ce samedi 29 juin, une nouvelle liste vient de faire son apparition dans la course aux municipales à Lorient pour 2020. Elle s'appelle « Énergie citoyennes ! » et présente pour l'instant six visages. Au centre : le président de la radio locale Jaime Radio Jean-Philippe Olivieri, 67 ans. À ses côtés, l'adjoint au développement économique et à l'attractivité commerciale de la ville de Lorient Tristan Douard, par ailleurs vice-président de l'Agglo. Une prise de choix, que l'on aurait pu davantage imaginer sur les listes ou futures listes issues de la majorité sortante. « Apolitique », cette nouvelle candidature assume de vouloir créer la surprise et l'événement. Elle est déjà partie pour troubler un peu plus le jeu, dans l'après-Métairie qui se dessine.

Qui en tête ? Jean-Philippe Olivieri n'y va pas « pour lui ». « On est un groupe de citoyens et privilégierons un exécutif partagé. Aucun d'entre nous n'a d'étiquette politique. On ne veut pas des vieilles méthodes ! » détaille le nouveau venu. Autour de lui, cinq visages affichés. Trois

hommes, deux femmes. Tristan Douard, donc. S'il vient de l'équipe municipale sortante, le directeur général de la Scapêche s'est engagé en 2014 sans étiquette politique. On trouve également David Cherfa, directeur marketing en communication, juge au conseil des Prud'hommes et habitant de Kervénanec, ou encore le proviseur adjoint du lycée Dupuy-de-Lôme Grégory Charbonnier. Chantal Crénol et Jocelyne Kerjouan sont toutes les deux retraitées. La première affiche un long engagement associatif et syndical, la seconde est membre du Conseil de développement du pays de Lorient (CDPL).

“

*Il ne s'agira pas d'une usine à gaz.
Mettre plus de monde autour de la
table permettra d'être plus pertinents
et au final, de dépenser moins
d'argent*

”

Pourquoi maintenant ? « Tout s'est décanté après les élections européennes de mai dernier, explique le sexagénaire. Nous sommes un groupe de citoyens amis, collègues, connaissances. On se rencontre régulièrement depuis plusieurs mois, avec l'envie de proposer et d'avancer pour notre ville. Le scrutin européen a confirmé que les lignes politiques avaient complètement bougé, les vieux partis n'existent plus, les électeurs veulent des alternatives. À Lorient aussi, la Ville s'apprête à changer d'ère. Pour la première fois en 50 ans, il n'y aura pas un maire sortant qui se représente ou un dauphin désigné, comme ce fut le cas pour Jean Lagarde en 1973, Jean-Yves Le Drian en 1981 et Norbert Métairie en 1998. Nous nous sommes dit que c'était le bon moment pour y aller ».

« Une vision et une stratégie ». La vision ? « C'est faire de LORIENT une ville Leader Optimiste Rayonnante Irréprochable Exemplaire Novatrice et Talentueuse », énumère Jean-Philippe Olivier. La stratégie ? « On casse l'ancien système, en silo, avec un maire et deux ou trois adjoints omnipotents, qui restent dans l'entre-soi avec les services. Il y aura un exécutif partagé, tous les élus seront opérationnels. On veut que les gens bossent autour de grands projets, qui devront tous cocher les quatre cases transversales autour de la citoyenneté, des inégalités sociales, des transitions et de l'emploi. Un groupe de citoyens sera tiré au sort et associé à chaque grand projet. Il s'agira de co-construire et il y aura aussi un budget participatif, comme à Lanester ».

« On ira jusqu'au bout ». S'ils disent avoir déjà « 300 idées précises et un pré-programme », les candidats invitent tous les Lorientais(e)s, dès 16 ans, à les rejoindre pour co-élaborer les propositions définitives. Cela se passe en ligne (energies-citoyennes-lorient.fr), via des apéritifs citoyens pendant l'été et une réunion thématique hebdomadaire avec les associations, doublée d'un test des propositions auprès des habitants, à partir de septembre.

Des méthodes en soi déjà connues, la démocratie participative étant sur la bouche de tous les candidats. Pas de quoi décourager Jean-Philippe Olivier, ni lui faire envisager de possibles alliances avant mars 2020.

« Nous avons de l'énergie et une carte à jouer. On ira jusqu'au bout », assure-t-il.

À LIRE SUR LE SUJET

Jean-Philippe Olivieri, 67 ans « et de l'énergie

»

À LIRE SUR LE SUJET

Le très convoité Tristan Douard

Retrouvez **plus d'articles**

Municipales 2020 candidature citoyen Lorient

Jean-Philippe Olivieri Tristan Douard